

HEUR ET MALHEUR — (Suite)



V

... Et aux genoux de ma fille encore, attends, espèce de paltoquet, je vais t'apprendre à fermer les portes au nez des gens pour caresser leur fille... ah... mille plumes!... nom d'un traversin!...



VI

... A la porte... à la porte et plus vite que ça encore... Tu reviendra ici quand les poules marcheront avec des béquilles... séducteur... voleur... assassin...
Mlle Lagrandeur. — Mais mon père... ah! c'est affreux!
Gustave (s'esclaffant). — Ah, ah, ah...



VII

Mlle Lagrandeur. — Et maintenant, mon père, vous m'écoutez peut-être. Regardez ça, c'est l'œuvre de votre fils, et mon prétendu, celui qui devait vous demander ma main, est parti, chassé, battu par vous... je ne m'en consolerais jamais...



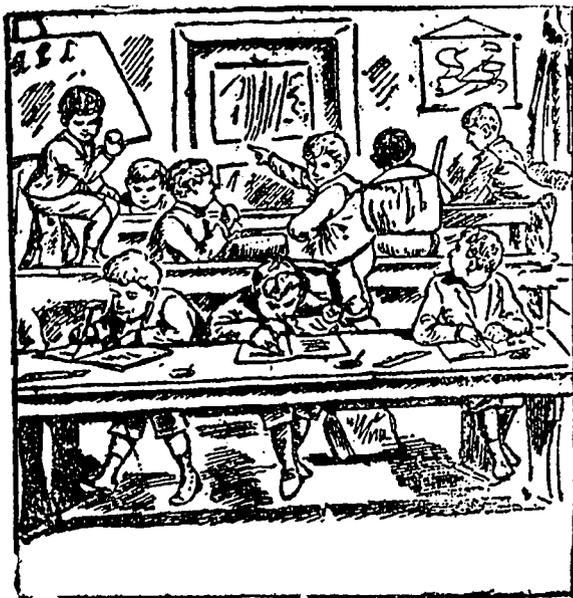
VIII

Le papa Lagrandeur (au comble de la fureur). — Ah, c'est comme ça. Petit monstre... et c'est qu'il vient me chercher encore... Ah, n'ou crapaud, attrape... attrape... je veux te froter jusqu'à ce que tu change de peau. Attrape... attrape... encore.
Mlle Lagrandeur. — N'avoir eu qu'un seul amoureux depuis six mois et le voir traiter ainsi... hi... hi... hi...
Gustave. — Aie... oh... aie... hi... hi... hi... oh, lala... la... hi... hi...

— Tu sais bien qu'elle ne chante pas : elle hurle.
— C'est vrai, mais peu importe ! cela occupe toujours. Les demoiselles Picard joueraient un morceau à quatre mains sur mon piano ! je le plains. Pauvre piano !... je le plains. Ces jeunes filles ont des doigts de sapeurs-pompier. Est-ce que ton cousin le peintre ne sait pas faire quelque chose ? Jouer des castagnettes... imiter des cris d'animaux... danser la gigue, que sais-je ? On lui confierait la partie comique du programme.
— Je m'informerai. Mais j'ai bien peur qu'avec tout cela nous n'arrivions pas à grand-chose. Ce qu'il faudrait, vois-tu, ce serait d'engager des artistes, de vrais artistes.
— De café-concert ?
— Ou même de théâtre. Que dirais-tu d'un ou deux chanteurs de l'Opéra-Comique, d'un bon diseur du Gymnase ou des Variétés ?
— Ça serait très bien. On terminerait par une saynète à deux personnages. Et puis après... le bal.
— Comment, tu veux donner un bal ?
— Dame ! pour que la fête soit complète !
— Mais notre appartement est trop petit.
— Oh ! dans un bal, plus on étouffe et plus c'est réussi. D'ailleurs, nous retirerons quelques gros meubles. On mettrait les fauteuils dans la salle de débarras... avec la commode et le secrétaire ; on déménagerait le cabinet de toilette ; on installerait le buffet dans la chambre à coucher...
— Eh bien, et le lit ?
— On le démonterait au besoin ; on le transporterait dans l'apparte-

ment du premier étage, qui est vacant. Nous donnerions de plus un souper, par petites tables, vers quatre heures du matin.
— Mais, ma chère amie... as-tu réfléchi un peu ? Sais-tu ce que nous coûterait une soirée comme celle-là ?
— Je ne sais pas trop.
— Cela nous coûterait près de deux mille francs. Trois mille peut-être...
— Tant que cela ! Et moi qui hier encore suis allée en omnibus, par cette pluie battante, pour économiser une voiture !
— Trois mille francs ! C'est raide ! Pour un tas de gens qui ne nous en sauront aucun gré...
— Qui riront dans notre dos...
— Qui viendront là pour s'empiffrer...
— Pour casser mes chaises et tacher mes tapis !
— Nous serions vraiment bien bêtes. Dis donc... si nous supprimions le souper ?...
— Et le bal ?...
— Et les artistes ?...
— Et le grand dîner pendant que nous y sommes. Nous pouvons très bien le remettre à l'année prochaine. Tu diras que j'ai une maladie de cœur et qu'on me recommande toujours d'éviter tout tracas, tout cassement de tête.
— Et, avec les deux mille francs que nous n'aurons pas dépensés, j'achèterai des Mines d'or...
— Moi, un manteau de loutre. Ce sera autrement plus sage. (La femme de chambre apporte une enveloppe sur un plateau.)
MONSIEUR, après avoir lu. — Tiens, ce sont les Thibaud qui nous invitent à dîner pour samedi prochain.
MADAME. — Quels poseurs que ces gens-là ! Ils ne songent qu'à écraser le monde. Je suis sûre qu'ils vont, comme l'année dernière, faire venir leurs plats de chez Potel et Chabot.
MONSIEUR. — C'est répugnant d'ostentation ! Dis-moi ! que vais-je répondre ? Acceptons-nous ?
MADAME. — Certainement. Nous avons aussi reçu l'invitation des Fessard. De telle sorte que la semaine prochaine nous dînerons tous les soirs en ville.
MONSIEUR. — Tant mieux. Cela nous fera des économies...
ALBERT LADVOCAT.

DEVINETTE



Ces jeunes enfants ne s'aperçoivent pas que le maître d'école les épise. Gare à eux !

QUE POUVAIT-IL Y FAIRE
Le docteur (très exalté). — Qu'avez-vous fait, monsieur ? Vous avez adressé à mon client Latulipe, la mauvaise prescription et le résultat est qu'il est mort !
Le pharmacien (très digne). — Il n'y a pas là de quoi me dévorer. La semaine passée j'avais envoyé à votre autre client la bonne prescription et elle l'a tué. Que voulez-vous que j'y fasse.
PAS GAI
Le monsieur (en visite). — Eh bien ! Tommy, aimes-tu bien ton nouveau petit frère ?
Tommy. — Oh ! oui, m'sieu, seulement je ne crois pas qu'il soit jamais bien joyeux.
Le monsieur. — Et pourquoi cela ?
Tommy. — Il y a bientôt trois semaines que nous l'avons et il n'a pas encore dit un mot à personne.
Les gormes de Scrofules, latents dans le corps humain, sont extirpés par la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

Mères, les médecins vous diront que presque la moitié des maladies des enfants sont causées par les VERS et que les **CREMES CHOCOLAT DE DAWSON** sont le meilleur remède (Se vend partout. contre les **VERS**. 25c LA BOITE